

- JL ML : Quelle est votre définition d'une médecine écologique ?

- Christian Portal : Il est vrai qu'il y a une faiblesse conceptuelle sur l'idée de médecine écologique.

Une médecine écologique n'a pas vocation à faire la même chose et appliquer les mêmes principes que la médecine conventionnelle mais en utilisant des moyens plus doux ou naturels. Peuvent être considérées comme des médecines écologiques des pratiques qui ne bouleversent pas les équilibres initiaux ou qui s'efforcent de revenir aux équilibres originels. À partir de là, on s'aperçoit qu'à part les médecines traditionnelles qui sont des arts complets, capables d'intervenir sur tous les domaines, physique, émotionnel, psychique, social et spirituel, aucune médecine alternative ne peut se prévaloir de cette compétence multiple. Au mieux, une pratique collégiale, au sein de maisons pluridisciplinaires de santé, pourrait constituer l'ébauche d'une médecine écologique.

En amont de la notion de thérapeutique, il faut revenir sur une conception écologique de la santé. Là, tout est à inventer. En effet, une médecine traditionnelle, par nature écologique, s'appuie sur une conception de la vie, organisée autour d'aspects physiques, émotionnels, psychiques, sociaux et spirituels, qui lui sont propres. Or un ensemble de pratiques comme les médecines non conventionnelles ne sont pas réunies par une conception commune de la vie qui intégrerait l'ensemble de ces questions. Néanmoins, on doit s'attacher à ne considérer comme écologiques que des pratiques qui s'appuient sur des cadres théoriques qui restent en lien avec un maximum des aspects qui conditionnent la vie. Quant à concevoir en quoi certains aspects de la physiologie sont traités de façon écologique, il faut s'interroger, au-delà des questions de symbiose, sur les phénomènes de coévolution du vivant entre, d'une part, les organismes dits supérieurs et, d'autre part, les bactéries et les virus. Ceci n'est qu'un des aspects de la question or la pensée écologique, par nature systémique, ne saurait s'accommoder d'une démarche fragmentaire, ce qui vient renforcer la difficulté de répondre à cette question.

Il s'agit d'une réponse succincte mais il est difficile d'arrêter des définitions alors que ni notre pensée, ni notre compréhension de la vie ne s'est tournée vers une démarche écologique. Ma conception d'une écologie de la santé n'en est actuellement qu'au stade de l'émergence, au sens que lui donne Jacques Duranson, et il y a fort peu de chances que nous puissions rapidement réinventer cette idée. Je dis réinventer car, au fond, les peuples traditionnels ont déjà compris que ce qui maintient la vie tient dans les liens entre ces différents aspects que nous nommons le corps, peut-être l'âme et sans doute des énergies subtiles sur lesquelles seuls les chamanes semblent être en mesure d'agir. En lisant certains livres comme ceux d'Hervé Staub ou Régis Dutheil, on peut s'approcher, à travers des notions de physique quantique, d'une médecine qui tenterait de travailler sur les racines de la vie.

24 juin 2009